



Le « Mercato » Politique en Côte d'Ivoire: Analyse du Discours de Transhumants du PDCI-RDA¹, du GPS² et du PPA-CI³

AGNEY Ahou Florence

Université Peleforo GON COULIBALY, BP 1328 Korhogo (Côte d'Ivoire)

***Corresponding Author:** AGNEY Ahou Florence, Université Peleforo GON COULIBALY, BP 1328 Korhogo (Côte d'Ivoire)

Résumé: Cet article étudie le « mercato » politique c'est-à-dire le nomadisme politique en Côte d'Ivoire. Il vise à comprendre à travers le discours de certains transhumants du PDCI-RDA, du GPS et du PPA-CI les raisons de leur départ de leur formation politique. Ce travail a pour ancrage théorique l'analyse stratégique, théorie permettant de comprendre et d'expliquer les comportements des acteurs aussi bien sur le plan individuel que collectif au sein d'une organisation donnée. Au plan méthodologique, la recherche de type qualitatif analyse un corpus de textes, d'images, de vidéos et de photos collectés sur des sites de presse en ligne, sur Facebook et sur YouTube. Les résultats montrent que les mouvements migratoires des acteurs politiques sont des mouvements entonnoirs. Les transhumants quittent leur parti (PDCI-RDA, du GPS et du PPA-CI) pour converger vers un seul parti, le RHDP. De plus, il ressort de leur propos que leur départ est motivé par des problèmes organisationnels et du mauvais leadership des leaders de leur famille politique d'une part. A la vérité, la transhumance politique semble révéler la faiblesse du système politique ivoirien.

Mots clés: Mercato politique, transhumance politique, PDCI-RDA, GPS, PPA-CI, RHDP, Côte d'Ivoire

1. INTRODUCTION

Le mercato dans le vocabulaire sportif désigne, selon le dictionnaire Robert, le « marché officiel des transferts de joueurs d'un club professionnel à un autre »⁴. Cette transaction bien connue dans le milieu sportif semble avoir trouvé un terreau fertile dans l'environnement politique ivoirien. En effet, le comportement de certains acteurs politiques du pays fait penser à ce que nous avons qualifié de mercato politique. Au risque d'exagérer, nous disons que le mercato politique est très florissant en Côte d'Ivoire vu les départs « fracassants » de certains acteurs et non des moindres, quittant leur parti d'origine pour un autre ou faisant un exode massif avec leurs partisans pour une autre formation politique. Députés, maires, présidents de conseils régionaux, nombreux sont ces acteurs politiques qui, après avoir été élus sous la bannière d'un parti politique ou en candidat indépendant, rejoignent d'autres formations politiques. Par exemple, lors des élections législatives du 6 mars 2021, l'on dénombrait parmi les candidats, 35 indépendants. Mais au lendemain de leur élection, 18 d'entre eux ont rejoint le RHDP et deux autres le PDCI-RDA. C'est également le cas de quatre élus municipaux du PDCI-RDA avec leurs conseillers municipaux qui ont viré au RHDP, le lundi 4 mai 2020 au grand dam de leurs électeurs. Les exemples pourraient être multipliés.

Le « mercato » politique évoque ici allusivement la transhumance politique ou encore le nomadisme politique dont parle Boumakani (2008). D'après cet auteur, la transhumance politique « renvoie à l'attitude de l'homme politique qui migre d'un parti politique auquel il appartient au moment de son

¹Le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire est le plus vieux parti de la Côte d'Ivoire. Il a été créé par le premier Président de la République feu Félix Houphouët-Boigny et quelques-uns de ces compagnons de lutte. Ce parti est resté au pouvoir pendant plus de trente ans (1960-1999) avant de le perdre après le coup d'État de Robert Gueï orchestré contre Henri Konan Bédié le 24 décembre 1999. Depuis lors, le PDCI n'est plus revenu au pouvoir. Ce parti qui était en alliance avec le RHDP est depuis 2018 dans l'opposition.

²Le Groupement des Peuples Solidaires est le parti politique créé par Soro Kigbafori Guillaume.

³Le Parti des Peuples Africains de Côte d'Ivoire est la nouvelle formation politique créée en 2021 par l'ex-Président Laurent Gbagbo.

⁴<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/mercato>

élection vers un autre parti, pour des intérêts personnels »(p.499). Il dira « Le transhumant ou le nomade politique, au contraire, quitte son parti, avec armes et bagages, pour en rejoindre un autre, tout en se réservant la possibilité, au gré des circonstances, de revenir dans son parti d'origine. Dans la pratique, la transhumance se présente, le plus souvent, comme des épisodes de reniements, de revirements, de ralliements d'anciens opposants, élus nationaux ou locaux, qui, après avoir bénéficié de l'investiture de leurs partis, démissionnent pour rejoindre la mouvance gouvernementale avec l'espoir de bénéficier de quelques avantages » (Boumakani, *ibidem*). Qu'il s'agisse de « mercato », de transhumance, de migration ou de nomadisme politique, peu importe le nom qu'on lui donne, le fait n'est pas nouveau en soi en Côte d'Ivoire. Mais ces dernières années, le phénomène a pris de l'ampleur et est même devenu récurrent surtout avant et après les périodes électorales.

Ici en Côte d'Ivoire, la scène politique regorge de nombreux partis, d'acteurs, de mouvements depuis la réinstauration du multipartisme en 1990 jusqu'à ce jour. Ils participent à des élections qu'elles soient présidentielles, législatives ou municipales. Cependant, depuis quelques années, nous avons constaté une inconstance au niveau de certains acteurs politiques. Tantôt ils naviguent d'un parti à un autre, tantôt ils sont indépendants. Ainsi, des gens qu'on voyait défendre hier les idéaux de leur parti en dénonçant à cor et à cri le camp adverse, poussant leurs partisans à la révolte, au boycott, parfois au soulèvement populaire ont changé subitement de discours aujourd'hui. Dès lors, il importe de savoir les raisons d'un tel revirement. Qu'est-ce qui explique ces changements de partis politiques au cours de leur mandat électoral ? Autrement dit, quels sont les arguments avancés par ces transhumants pour justifier ce nomadisme politique ? Comment sont-ils recrutés ?

Voici autant de préoccupations auxquelles cette recherche ambitionne de répondre. Cette étude part de l'hypothèse selon laquelle le nomadisme de certaines personnalités politiques du PDCI-RDA, du GPS et du PPA-CI est tributaire de leurs intérêts personnels que de ceux de leur électorat.

2. MATERIELS ET METHODES

Ce travail a pour ancrage théorique l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1977) cités par Dion (1993). Ces auteurs placent l'individu au centre de leur analyse. D'après eux, « L'individu ne distingue pas clairement ses buts et ses préférences, mais les choisit selon les enjeux et les opportunités qu'il perçoit. Les conséquences de son action au sein de l'organisation vont le conduire à changer d'objectifs et à en percevoir d'autres. Il découvre ses buts à travers son expérience et ses décisions, selon un processus d'essai-erreur » (Dion, *Idem*. p. 996).

S'inspirant de la théorie des jeux, les auteurs de l'analyse stratégique prétendent que les « individus mettent en place des stratégies en fonction de buts personnels qui entreront parfois en contraction avec ceux de l'organisation » (Crozier et Friedberg, cités par Jardin, 2009, p. 170). Les partis politiques étant considérés comme des organisations dans lesquelles gravitent des individus, cette théorie permet de comprendre et d'expliquer les intentions réelles et les comportements de certains transhumants ou nomades politiques ivoiriens. Il s'agit de mettre à nu les motifs d'un tel comportement, des changements brusques, des justifications voire les contradictions que laissent transparaître leurs actes.

Au niveau méthodologique, le travail de type qualitatif a recours à l'étude documentaire. Il s'appuie sur un corpus de textes, d'images, de vidéos et de photos collectés sur des sites de presse en ligne⁵, sur Facebook⁶ et sur YouTube⁷. Il s'agit des articles qui traitent des départs de certains hommes politiques

⁵Adolphe Angoua: <https://www.linodrome.com/politique/83445-koumassi-n-dohi-yapi-raymond-ex-maire-pdcivire-au-rhdp-et-donne-les-raisons> consulté le 13 mai 2023.

Cyprien K : <https://news.abidjan.net/articles/672285/politique-des-cadres-du-pdci-rda-virent-au-rhdp> consulté le 13 mai 2023.

Cyprien K : <https://news.abidjan.net/articles/717900/cote-divoire-le-pdci-denonce-le-manque-de-responsabilite-de-certains-de-ses-cadres-qui-ont-vire-au-rhdp> consulté le 15 mai 2023.

David Kambiré: <https://connectionivoirienne.net/2022/11/17/mercato-politique-en-cote-divoire-kalou-bonaventure-depose-ses-valises-au-rhdp/>

Mamadou Kanaté <https://www.fratmat.info/article/204563/politique/rhdp/ralliement-des-maires-pdci-rejoignent-le-rhdp> consulté le 10 juin 2023.

Richard Yasseu : <https://www.7info.ci/cote-divoire-ces-alliances-de-circonstances-et-dinteret/>

⁶https://www.facebook.com/INFOCI225/posts/2302630073222841/?locale=ms_MY&paipv=0&eav=AfYDdJ-YZIK_enxc3EqRiZBGUEExSfYeEkc26yUmYEEv9Ywx1NQSS1P-xhSFoyds0z4&_rdr

ivoiriens de leur parti d'origine et de leur adhésion à d'autres formations politiques. Ceux qui ont fait large écho des discours tenus par ces transhumants font aussi partie de ce corpus. Le cadre temporel de cette étude se situe entre le 24 septembre 2018, date marquant le retrait du PDCI-RDA du RHDP à juin 2023. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse de contenu axée sur les discours des transhumants lors de leur adhésion à leur nouvelle formation politique. Cette opération a permis d'organiser ce travail autour de trois points essentiels dont le premier décrit l'environnement politique ivoirien à travers le jeu des alliances et des coalitions. Le second point évoque les causes du mercato à partir des propos des transhumants. Dans le troisième point, la transhumance politique est expliquée par les « débaucheurs ».

3. RESULTATS ET DISCUSSION

3.1. L'environnement Politique Ivoirien à Travers le jeu des Alliances et des Coalitions

Après trois décennies de parti unique (1960-1990) sous la houlette de son premier Président feu Félix Houphouët-Boigny, la Côte d'Ivoire renoue avec le multipartisme en 1990. Cette nouvelle ère politique favorisera la création massive de partis et de courants politiques autres que le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI). Il s'agit entre autres, du Front Populaire Ivoirien de l'opposant Laurent Gbagbo, du Parti Ivoirien des travailleurs (PIT) de Francis Wodié, etc. Cette rupture d'avec le parti unique a ouvert la voie à la lutte pour la conquête du pouvoir d'État à tous les citoyens désireux d'y participer. C'est ainsi que l'élection présidentielle de 1990 enregistrera la participation de Laurent Gbagbo, chef de file de l'opposition. Cependant, ce processus de démocratisation qui a suscité tant d'espoir va être émaillé de crises multiples : boycott de l'élection présidentielle de 1995 du fait de l'exclusion de certains candidats, le coup d'État de 1999, la tentative de coup d'État manqué de 2002 qui s'est muée en une rébellion armée divisant le pays en deux parties, la crise postélectorale de 2010-2011 qui a entraîné des milliers de morts, etc.

À l'analyse, le bilan qui transparaît après une vingtaine d'années d'expérience du retour du multipartisme en terre ivoirienne montre le visage d'une démocratie fébrile caractérisée par des violences ethniques et tribales, des crises socio-politiques, des élections sous fond d'exclusion et de règlement de compte, une classe politique voguant au gré de ses intérêts, des alliances qui se font et se défont, etc. En effet, en Côte d'Ivoire, l'on assiste régulièrement à des alliances entre des partis et des personnalités politiques. Des ennemis d'hier deviennent des alliés aujourd'hui et vice versa. Ce jeu de rôle est connu aussi bien de la population que des observateurs de l'environnement politique ivoirien. Au risque de nous éparpiller, nous parlerons de quelques alliances qui ont marqué la scène politique et nombre de citoyens. La dernière en date est celle de Monsieur Pascal Affi N'Guessan, président du Front Populaire Ivoirien (FPI) et ancien proche de l'ex-Chef d'État Laurent Gbagbo. Il a signé le 2 mai 2023 un partenariat avec le RHDP, le parti au pouvoir.

Les premières alliances politiques en Côte d'Ivoire ont vu le jour en 1995 avec le FPI de Laurent Gbagbo et le Rassemblement Des Républicains (RDR) de feu Djéni Kobina, (transfuge du PDCI-RDA). Ces deux formations politiques ont formé le Front Républicain, une coalition qui sera le fer de lance de l'opposition. Elle va même conduire des manifestations importantes dont le boycott actif de l'élection présidentielle de 1995. Cette alliance s'est poursuivie après le décès de Djéni Kobina, l'un de ses principaux initiateurs. Elle a continué ses actions jusqu'en 1999 avec pour leaders Laurent Gbagbo et Alassane Dramane Ouattara, nouveau président du RDR.

La deuxième grande coalition politique que connaît la Côte d'Ivoire est le RHDP. Cette alliance naît en 2005 lorsque le FPI de Laurent Gbagbo occupait la magistrature suprême. À sa création, le RHDP s'est fixé pour objectif de réunir tous les bords politiques partageant l'idéologie politique du père fondateur de Côte d'Ivoire indépendante, feu Félix Houphouët-Boigny. Il s'agit du PDCI-RDA de Henri Konan Bédié, du RDR de Alassane Ouattara, de l'Union pour la Démocratie et la Paix en Côte d'Ivoire (UDPCI)⁸ de Mabri Toikeusse, etc.

⁷<https://www.youtube.com/watch?v=2Mork5xNCYw> consulté le 13 mai 2023.

⁸L'UDPCI est sortie du PDCI-RDA

Tout comme le Front Républicain de l'époque, cette nouvelle alliance s'oppose au régime de Laurent Gbagbo, éprouvé par une rébellion armée et des forces nouvelles.

En 2010, le RHDP gagne l'élection présidentielle au terme d'une crise postélectorale dont le bilan officiel fait état de plus de 3 000 morts. Mais, en 2018 le PDCI-RDA se retire de cette coalition, puis l'UDPCI de Mabri Toikeusse. Les dissidences nées au sein du RHDP vont conduire à l'éclatement de cette coalition politique. Le RHDP est transformé en parti politique en 2018 et Monsieur Alassane Ouattara en devient désormais le président. Après sa sortie du RHDP, le PDCI-RDA d'Henri Konan Bédié s'est inscrit dans l'opposition.

Le paysage politique enregistre l'émergence de nouveaux acteurs, de nouveaux rapprochements en vue de créer des alliances, etc. C'est d'ailleurs le cas du Parti des Peuples Africains-Côte d'Ivoire (PPA-CI), fondé en 2021 après de retour de la Haye de l'ancien Chef d'État Laurent Gbagbo. À défaut de reprendre la présidence du FPI, parti qu'il a créé en 1982 avec son épouse Simone Ehivet Gbagbo, et dirigé actuellement par Pascal Affi N'Guessan, le PPA-CI se veut socialiste, panafricaniste et souverainiste. D'après la presse en ligne⁹, cette nouvelle formation aurait tenté des rapprochements avec le PDCI-RDA en vue de sceller une alliance politique.

En somme, le paysage politique ivoirien a toujours été ponctué d'alliances et de coalitions au gré des intérêts des partis et mouvements politiques. Cependant, ces coalitions se sont montrées fragiles et éphémères. Autrement dit, les alliances politiques dans ce pays sont comparables, à un marché, où des organisations se mettent ensemble pour exploiter des opportunités économiques qui s'offrent à elles. Une fois qu'il n'y a plus d'intérêts communs, alors la coalition se désintègre. Les alliés d'hier s'orientent vers d'autres partenaires pour tisser de « nouveaux contrats » en vue de se positionner ou de se repositionner sur la scène politique. Dans le cas ivoirien, les ruptures politiques entre les partenaires ont engendré depuis quelques années le phénomène du « mercato » politique.

3.2. Les Causes du Mercato Politique Selon Lediscours des Transhumants

Ces dix dernières années, la défragmentation des alliances politiques a eu des conséquences néfastes aussi bien sur la vie politique que sociale. En effet, en Côte d'Ivoire, les acteurs politiques appartiennent dans leur majorité à des formations politiques. Seuls quelques-uns sont déclarés indépendants. Bien que des hommes politiques soient dans des partis, certains ont quitté leur famille politique pour une autre créant quelquefois des désordres structurels dans leur organisation. De plus, l'histoire a également démontré également que les indépendants atterrissent, bien souvent à la veille ou après des élections (législatives, municipales, présidentielles, etc.), dans des partis politiques au gré de leurs intérêts avoués ou inavoués. Ainsi, depuis quelques années le phénomène de la migration politique s'est accru et plusieurs raisons sont avancées pour justifier ces défections politiques.

La première raison évoquée par des transhumants est le problème de leadership du président de leur parti. En 2018, le retrait du PDCI-RDA du RHDP n'est pas resté sans conséquences pour ce parti septuagénaire. Certains de ses cadres ont refusé de respecter les consignes de leur parti. Il s'agit entre autres, de l'ancien Vice-président Daniel Kablan Duncan qui, pour rester au RHDP, va créer son mouvement dénommé « PDCI-Renaissance ». C'est également l'exemple des membres fondateurs du mouvement « Sur les traces d'Houphouët-Boigny » ayant pour chef de file le Ministre Adjoumani. Ces transfuges du PDCI-RDA ont souligné la question du leadership du Président Henri Konan Bédié qui selon eux, est en perte de légitimité. Malgré son âge avancé (89 ans depuis le 5 mai 2023), celui-ci refuse d'après eux, de céder la présidence du parti à un militant plus jeune que lui. En effet, Bédié a régulièrement été désigné comme candidat unique à sa propre succession lors de différents congrès électifs de son parti. C'est aussi le cas de l'ancien maire de Koumassi N'Dohi Yapi Raymond (2001-2018) et Vice-président du PDCI-RDA. Il a déposé ses valises au RHDP le jeudi 29 décembre 2022. Il justifie son départ de sa formation politique par les mauvaises décisions qui ont été prises au niveau de la direction de son parti avant les législatives du 6 mars 2021. Pour lui : « Ces décisions ont mis à mal

⁹Richard Yasseu : <https://www.7info.ci/cote-divoire-ces-alliances-de-circonstances-et-dinteret/> consulté le 15 mars 2023

Arnaud Houssoou : https://www.koaci.com/article/2023/05/22/cote-divoire/politique/cote-divoire-locales-2023-alliance-avec-le-ppa-ci-le-pdci-conclura-dans-les-jours-ou-les-semaines-a-venir_169508.html consulté le 10 juin 2023

la cohésion au sein des militants et ont créé des frustrations (...) Toutes les tentatives de propositions pour ramener la sérénité ont échoué par manque d'écoute quand bien même le PDCI se dit un parti de dialogue»¹⁰.

Contrairement à ces cadres du PDCI-RDA qui ont rejoint le RHDP pour un mauvais leadership du président dudit parti, d'autres personnalités politiques par contre ont adhéré au parti au pouvoir à cause du bon leadership de son président. C'est l'exemple des maires N'ZI Kouamé Antoine de Ouéllé, DéaboPoka Maurice de Zoukougbeu, Kouassi Kouadio Jean Marc de Béoumi et Ossin Yapi Simplicite d'Alépé. Tous membres du PDCI-RDA, ses élus locaux avec leurs conseillers respectifs, ont rallié le RHDP le lundi 4 mai 2020. Ils justifient leur départ par leur intérêt pour la promotion des idéaux de feu Félix Houphouët-Boigny incarnés d'après eux par le RHDP. Voici en substance les propos tenus par leur porte-parole, Kouassi Kouadio Jean Marc, lors de leur cérémonie d'allégeance:

« Considérant notre intérêt pour la promotion de l'houphouetisme; considérant la nécessité de continuer l'œuvre de reconstruction entamée par le père fondateur de la Côte d'Ivoire moderne, Félix Houphouët-Boigny et poursuivie par le Président de la République, Alassane Ouattara; (...) ;considérant le bilan positif du RHDP et les perspectives pour nos communes (...) informons la communauté nationale et internationale de notre adhésion pleine et entière au RHDP »¹¹.

S'inscrivant dans la même logique que ces maires du PDCI-RDA, Guibessongui Ouattara, maire de Kasséré est revenu au RHDP le 1^{er} décembre 2022. Ce proche de Soro Guillaume a expliqué au cours d'un point de presse que son retour dans ledit parti est motivé par le leadership du Président Alassane Ouattara. Lors de cette cérémonie, il déclara:

« Je viens à la maison pour reprendre ma place auprès de mes frères et sœurs du RHDP. Je réponds favorablement à la main tendue du Président de la République, Alassane Ouattara. Cette décision est le choix de la raison compte tenu du bilan de la politique de développement de la Côte d'Ivoire engagée par le Président de République... »¹².

Franck Anderson Kouassi s'inscrit dans la même perspective que Guibessongui Ouattara. Anciennement secrétaire général adjoint du Parti des Peuples Africains-Côte d'Ivoire de Laurent, il quitte cette nouvelle formation politique un an à peine après sa création. C'est via Facebook qu'on apprend le 10 juillet 2022, la nouvelle de son départ : « Je suis parti ». Où est-il parti ce fidèle compagnon de Laurent Gbagbo ? Pourquoi est-il parti après avoir occupé des fonctions dans le nouveau parti créé par son mentor ? Dans sa déclaration, la nouvelle recrue du RHDP donne les raisons de son départ:

« Mon départ du PPA-CI est motivé, entre autres raisons, par mon récent vécu au sein de ce parti qui me laisse un souvenir, d'une part, et par le fait que je veux juste me sentir utile, d'autre part. Je veux simplement me débarrasser de la brumeuse impression de tourner en rond, dans les dédales d'intrigues et d'incompréhensibles guerres de positionnement, alors même que pour l'opposition en général et pour le PPA-CI en particulier, l'horizon reste encore broussailleux. En face, en revanche, je vois de l'action, je sens du mouvement.(...) Je vois une Côte d'Ivoire qui avance résolument sur le chemin du progrès, sous la houlette du premier d'entre nous, le Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara. Mon adhésion à sa formation politique sonne donc pour moi à la fois comme un témoignage à son leadership et comme un appel du devoir, le devoir de contribuer, chacun à sa modeste place, à l'édification d'une nation ivoirienne prospère et généreuse »¹³.

¹⁰Adolphe Angoua : <https://www.linfodrome.com/politique/83445-koumassi-n-dohi-yapi-raymond-ex-maire-pdci-vire-au-rhdp-et-donne-les-raisons>consulté le 10 avril 2023.

¹¹Mamadou kanate : <https://www.fratmat.info/article/204563/politique/rhdp/ralliement-des-maires-pdci-rejoignent-le-rhdp>consulté le 10 mai 2023.

¹²Jean Chrésus : https://www.koaci.com/article/2022/12/02/cote-divoire/politique/cote-divoire-transhumance-politique-guibessongui-proche-de-soro-guillaume-et-maire-de-kassere-signe-son-retour-au-rhdp_165173.html

¹³Info Côte d'Ivoire – ICI :https://www.facebook.com/INFOCI225/posts/2302630073222841/?locale=ms_MY&paipv=0&eav=AfYDdJ-YZIK_enxc3EqRiZBGUEexSfYeEkc26yUmYEEv9Ywx1NQSS1P-xhSFoyds0z4&_rdrconsulté le 13 juin 2023.

Le discours de ce proche de Laurent Gbagbo révèle clairement trois raisons qui ont motivé son départ de sa formation politique. Il y a d'abord la guerre de positionnement qui se déroule au sein de son ancien parti, ensuite le bon leadership du Président Alassane Ouattara et enfin, son désir de participer à la construction de son pays avec ses nouveaux partenaires politiques.

Si le départ de certains transhumants est lié au mauvais leadership ou au dysfonctionnement organisationnel de leur parti d'origine, d'autres par contre ont intégré le RHDP en raison du bon leadership de son président. Par ailleurs, d'autres raisons ont été avancées par une catégorie de transhumants. Il s'agit du développement de leur localité. C'est l'exemple de Kalou Bonaventure, l'actuel maire de Vavoua et de Koffi N'Da Kouakou, maire de Bodokro (une localité située dans le centre de la Côte d'Ivoire). Élu maire indépendant dans la commune de Vavoua en 2018, cet ancien footballeur international ivoirien a viré au RHDP le 17 novembre 2022. Lors de son adhésion dans ce parti, il annonça ceci:

« Ce jeudi 17 novembre 2022, je prends la décision de rejoindre le Président Alassane Ouattara et de l'accompagner dans son action de développement en marquant mon adhésion au Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP), son parti. Depuis son accession à la magistrature suprême, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire et son Gouvernement RHDP ne ménagent aucun effort pour la transformation positive de notre pays à tous les niveaux ».

D'après lui, sa décision a été motivée par les promesses de développement de sa localité qui lui ont été faites par le Président de la République. Il s'agit entre autres, du projet de construction d'un lycée Municipal de Vavoua, du projet de bitumage de l'axe Zuénoula-Béziaka-Vavoua en cours d'exécution, de l'octroi de 6 kilomètres de bitume à la ville de Vavoua et du projet de reprofilage des voies de l'ensemble du département. C'est dans cette même logique que s'inscrit Koffi N'Da Kouakou. Élu maire de Bodokro sous la bannière du PDCI-RDA, celui-ci a démissionné de son parti pour rallier le RHDP en vue du développement de sa localité comme illustré dans ces propos:

« Après avoir mesuré l'importance des travaux que fait le président de la République Alassane Ouattara, j'ai choisi d'aller dans son camp pour pouvoir apporter le développement à notre localité. (...) Je pense qu'avec le RHDP nous allons apporter beaucoup à notre localité et à toute la Côte d'Ivoire. Bodokro est une localité enclavée. Avec notre adhésion au RHDP, le développement va s'accélérer chez nous pour un mieux-être de nos parents, c'est pour cela que nous sommes heureux d'entrer au RHDP »¹⁴.

C'est aussi le cas de Zézé Souassou Nicole Gohourou, maire de la commune de Guiberoua, une localité située dans l'Ouest du pays. Elle a choisi d'adhérer au parti présidentiel dans l'optique de développer sa localité selon ses dires : « Il ne sert à rien de dire que tu es venu aider les gens [si] tu n'as pas les moyens qu'il faut. Quand tu es élue maire et que tu es aux affaires, tu es dans une logique d'améliorer les conditions de vie des populations »¹⁵. Contrairement aux maires susmentionnés qui ont adhéré au RHDP dans l'optique de développer leur circonscription, le départ du député de la commune de Diabo-Languibonou Jacques Assahoré Konan et de sa suppléante Dorothee Koffi s'inscrit dans une autre logique. Ces deux transfuges du PDCI-RDA d'après leur propos reconnaissent être allés « au restaurant (...) pour brouter »¹⁶, c'est-à-dire au RHDP pour des intérêts pécuniaires. Autrement dit, pour gagner en quelque sorte de l'argent.

Au regard de tout ce qui précède, nous avons observé que les transhumants sont issus pour la plupart des partis de l'opposition ivoirienne (PDCI-RDA, PPA-CI, GPS, etc.). Toutefois, les cadres du PDCI-RDA sont les plus nombreux à avoir quitté leur parti. Les raisons de leur départ sont aussi diverses que variées. Ils ont évoqué dans leur grande majorité, des problèmes organisationnels, de positionnement et du mauvais leadership de leur leader durant les élections législatives de 2021.

¹⁴Bekanty N'Cho : <https://www.afrique-sur7.ci/490233-cote-divoire-pourquoi-le-maire-de-bodokro-a-quitte-le-pdci-pour-le-rhdpc> consulté le 23 mars 2023.

¹⁵Marine Jeannin : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/04/06/en-cote-d-ivoire-le-parti-du-president-alassane-ouattara-plus-que-jamais-omnipotent_6168530_3212.html consulté le 12 août 2023.

¹⁶Marine Jeannin : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/04/06/en-cote-d-ivoire-le-parti-du-president-alassane-ouattara-plus-que-jamais-omnipotent_6168530_3212.html consulté le 12 août 2023.

D'autres, par contre ont tout simplement rejoint leur famille politique d'antan. Il y a une autre catégorie qui affirme avoir fait allégeance au RHDP pour réaliser les projets de développement de leur localité ou pour tout simplement bénéficier des avantages financiers. Dès lors, il importe de savoir comment le régime en place procède-t-il pour débaucher ces acteurs politiques ou ces pseudo-indépendants autrefois opposés au régime au pouvoir.

3.3. La Transhumance Politique Expliquée dans le Discours des « Débaucheurs »

Tout comme dans le mercato sportif où le club recrute des joueurs en fonction de leur vision et des objectifs à atteindre durant le championnat, le mercato politique en Côte d'Ivoire semble répondre à une vision du RHDP, le parti auquel adhèrent tous les transhumants après la rupture avec leur formation politique. C'est ce que laisse transparaître les propos de Mamadou Touré, porte-parole adjoint du parti au pouvoir. Dans une émission réalisée sur Life Tv et relayée par la presse en ligne, celui-ci explique les raisons du recrutement des cadres de l'opposition pour le compte du parti au pouvoir:

« La vocation de tous partis politiques, c'est de rassembler, c'est de recruter des militants, c'est de mobiliser autour de projets. Mais si les autres, malheureusement parce que n'ayant ni projet, ni vision ayant une approche très étriquée de la politique, n'arrivent plus à faire rêver les gens, n'arrivent plus à mobiliser leurs partisans, mais nous on les prend parce qu'on veut construire une Côte d'Ivoire solide en paix et prospère »¹⁷.

Les propos ci-dessus mettent à nu le projet ou du moins la vision du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la paix. Il s'agit pour eux, de mobiliser et de fédérer des cadres de l'opposition en l'occurrence ceux du PDCI-RDA autour de leur vision de la construction d'une Côte d'Ivoire solide et prospère prônée par le Président de la République et par ailleurs président du RHDP. Pour ce faire, ce parti a besoin comme le souligne son porte-parole adjoint, des fils et des filles de la Côte d'Ivoire, peu importe leur appartenance à l'opposition politique. Leur adhésion au RHDP semble être une aubaine pour le parti au pouvoir. En premier lieu, l'intégration des élus indépendants ou issus de l'opposition semble être importante au rayonnement du parti au pouvoir. En second lieu, leur présence au sein dudit parti semble être une occasion pour le RHDP de s'implanter dans des localités où ils sont moins représentatifs.

Par ailleurs, Mamadou Touré démonte également l'opposition en le taxant de n'avoir ni vision ni projets qui fassent rêver leurs partisans d'où la nécessité pour son parti de leur offrir cette lucarne. D'ailleurs, ces propos font apparaître en toile de fonds la manière dont le RHDP procède au recrutement des acteurs politiques de l'opposition. De fait, les dirigeants du parti au pouvoir enrôlent les cadres et élus des camps adverses en leur garantissant en retour le développement social et économique de leur région. En d'autres mots, le RHDP promet le développement à tous ceux qui les rejoignent. C'est au regard de cette promesse que les maires Kalou Bonaventure de Vavoua et Koffi N'Da Kouakou de Bodokroont viré dans le parti du Président Alassane Ouattara. De plus, en regardant de près le déroulement du « mercato politique » en Côte d'Ivoire, on s'aperçoit que les acteurs politiques de l'opposition sont débauchés dans leur majorité par des proches du RHDP. Ils sont généralement approchés par des ressortissants de leur région. Ceux-ci exercent comme dans le mercato sportif « le métier d'agents de joueurs et concluent des affaires entre eux » (Poli, 2007, p.42). Ils se présentent ainsi comme des facilitateurs travaillant pour la cause de leur parti. C'est l'exemple de Mariatou Koné. Ministre de l'éducation nationale, de l'alphabétisation et par ailleurs député-maire de Boundiali, ce cadre du RHDP a facilité le retour de Ziao Zaossé (proche de Laurent Gbagbo depuis près de 28 ans) et de Toh Kambiré (cadre du GPS de Guillaume Soro), tous deux originaires de sa région. Elle a même été félicitée par le secrétaire exécutif de son parti Cissé Baongo : « Félicitations madame la ministre. Votre engagement est en phase avec la ligne du parti. Tout militant devrait s'inspirer de votre exemple, c'est-à-dire aller partout pour expliquer la politique du Président Ouattara et convaincre les populations à nous rejoindre. Félicitations. »¹⁸ Faut-il le noter, Mariatou Koné n'est

¹⁷Kelly Kouassi: <https://www.linodrome.com/politique/84345-pdci-rda-de-grands-noms-encore-annonces-au-rhdp-les-revelations-du-ministre-mamadou-toure> consulté le 19 mai 2023.

¹⁸Mohamed Ouattara : <https://www.yeclo.com/deux-cadres-de-lopposition-rejoignent-le-rhdp-aux-cotes-de-mariatou-kone> consulté le 9 août 2023.

pas à son premier recrutement. Bien avant ces deux transhumants ci-dessus cités, elle a également été à l'origine du départ de Guibessongui Ouattara du Groupement des Peuples Solidaires de Soro Guillaume. Lors de son adhésion au RHDP, celui-ci n'a pas manqué de traduire sa reconnaissance à la ministre Mariatou Koné pour sa médiation auprès des instances dirigeantes du parti présidentiel. Il dira à son propos : « Avec respect, humilité et une forte capacité persuasive, elle a réussi à me convaincre pour faire le bon choix »¹⁹. Autrement dit, ce transfuge du GPS a intégré le RHDP grâce au concours et au soutien de Mariatou Koné. Ainsi, dans un message publié sur son compte Twitter et diffusé par la presse en ligne, la ministre a salué le retour de son « frère » à la maison en ces termes : « Je suis particulièrement heureuse de cette décision qui contribuera au renforcement de la cohésion et de l'union entre les filles et les fils de la région de la Bagoué »²⁰. Il y a aussi l'exemple du Ministre Sidy Touré. Ce cadre du RHDP a servi d'entremetteur dans le recrutement de Koffi N'Da Kouakou, ex-maire du PDCI-RDA. Pendant la cérémonie d'allégeance au RHDP, Sidy Touré a signifié au secrétaire exécutif de son parti que l'adhésion du maire de Bodokro à leur formation politique « est le fruit de plusieurs années de tractation ». De même, l'engagement de Kalou Bonaventure dans le parti au pouvoir a été facilité par les ministres Epiphane Zoro et Mamadou Touré, tous deux cadres RHDP de sa région. D'ailleurs, avant que le maire de Vavoua ne rallie ce parti, Cissé Baongo a fait savoir au cours d'une interview qu'il « travaillait à ce que Kalou Bonaventure milite au RHDP ».

Somme toute, le départ de certains acteurs de l'opposition vers le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Paix est l'œuvre de quelques cadres de ce parti. Leur recrutement révèle une marchandisation de l'acteur politique ivoirien. Ainsi, le parti au pouvoir a fait du débauchage politique une stratégie pour lutter contre ses adversaires politiques en l'occurrence le PDCI-RDA d'une part, et d'autre part, pour s'implanter dans les régions dans lesquelles il est moins représentatif. Concernant les transhumants, il ressort de leurs propos que leur départ de leurs différentes formations politiques n'est pas mu par des convictions mais plutôt par des intérêts personnels maquillés. Ils justifient ainsi leur retrait de leur parti par leur désir de bénéficier du régime au pouvoir des financements de projets pour le bien-être de leurs administrés.

Les résultats de cette étude révèlent que les mouvements migratoires des acteurs politiques sont des mouvements entonnoirs c'est-à-dire ces transhumants quittent ces partis (PDCI-RDA, PPA-CI, GPS) pour converger vers un seul parti en l'occurrence le RHDP. Cet état de fait suscite bien évidemment des questions. Est-ce-à-dire que le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix est la meilleure formation politique existant sur l'échiquier politique en Côte d'Ivoire? Où encore, le RHDP est-il le seul parti ivoirien qui propose une meilleure offre politique aussi bien à ses militants qu'à ses opposants ?

Par ailleurs, le comportement des nomades politiques met en évidence une double trahison vis-à-vis de leur parti et de leur électeur. En effet, l'électeur vote le candidat présenté par son parti ou un indépendant pour que celui soit son représentant ou défende ses intérêts dans les institutions républicaines. Autrement dit, les électeurs en élisant, les candidats de leur appartenance politique s'attendent à ce que ceux-ci les représentent ou portent leurs aspirations auprès des instances gouvernementales ou qu'ils répondent à leurs besoins fondamentaux. Aussi, en leur conférant le pouvoir, les électeurs participent-ils à la « gouvernance de leur société » (Bourse, 2021, p.12). Or, les transhumants politiques en abandonnant parfois ou en reléguant au second plan leur conviction politique sous laquelle ils ont été élus par le peuple trahissent ainsi ceux qui ont cru en eux. De ce fait, le nomadisme de ces hommes politiques apparaît comme une trahison de leur électeur (Bock-Coté, 2012). Une telle attitude provoque inéluctablement des réflexions. Il y a d'abord la crédibilité des acteurs politiques. Ensuite, le nomadisme de certains acteurs politiques semble révéler la mise en cause du système politique ivoirien. Enfin, on pourrait réfléchir également sur l'impact réel de la transhumance sur la qualité de la politique ivoirienne en prenant bien sûr en compte les principaux acteurs qui sont les partis et les hommes politiques, les militants et les citoyens-électeurs.

¹⁹APA News : <https://www.msn.com/fr-xl/actualite/other/côte-divoire-retour-du-maire-de-kasséré-au-rhdp/ar-AA14Nj1s> consulté le 3 août 2023.

²⁰KRichard Kouassi : <https://www.afrique-sur7.ci/490128-cote-divoire-mariatou-kone-salue-le-retour-dissauouattara-au-rhdp> consulté le 12 août 2023.

4. CONCLUSION

À l'instar de certains pays d'Afrique tels que le Congo, le Mali, la Tunisie, etc. (Abecy et al., 2019 ; Kasongo, 2021), la transhumance politique connaît un regain ces dernières années en Côte d'Ivoire. En effet, le marché du transfert des acteurs politiques ivoiriens de l'opposition est très florissant dans ce pays. D'emblée, les résultats de l'étude ont révélé que les transhumants proviennent majoritairement du PDCI-RDA. Ensuite, ils ont tous adhéré au RHDP. Lorsque nous regardons de près le mercato politique en Côte d'Ivoire, on s'aperçoit que ces différents transferts vers le RHDP cachent d'autres logiques aussi bien chez les transhumants qu'au niveau du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix. S'agissant du RHDP, le recrutement des acteurs politiques semble obéir à une stratégie : celle de vider l'opposition de ses cadres d'une part, et d'autre part, d'avoir l'électorat ou de consolider leurs bases dans ces localités. Aussi, tout porte à croire qu'en adhérant au RHDP, les transhumants bénéficient en contrepartie du soutien financier et des bonnes grâces de ce parti. Autrement dit, ils quittent leur parti « pour quelques avantages personnels et de promotion politique » comme le dit si bien Boumakani (op. cit. p.499).

À la vérité, le nomadisme de certains acteurs suscite plusieurs interrogations telles que la question de la conviction dans l'idéal politique et du sérieux des acteurs politiques vis-à-vis de leur électorat. Il déboussole ainsi leurs électeurs en créant une rupture de confiance. Ce qui pourrait susciter chez l'électeur une crise de confiance vis-à-vis du candidat qu'il a élu d'une part. D'autre part, un tel comportement des transhumants pourrait à l'avenir créer le nomadisme électoral chez des électeurs. Cette étude va se poursuivre en questionnant justement les effets du nomadisme politique dans les processus électoraux en Côte d'Ivoire.

REFERENCES

- Abecy Serge W., Assogba Christophe T. E. et al. (2019). *L'art de la transhumance politique en Afrique.: Logiques d'un fléau*. Balti, Éditions universitaires européennes
- Bock-Côté, M. (2012). La démocratie en l'absence du peuple. *Le Débat*, 172, 77-86. <https://doi.org/10.3917/deba.172.0077>
- Boumakani, B. (2008). La prohibition de la « transhumance politique » des parlementaires: Étude de cas africains. *Revue française de droit constitutionnel*, 75, 499-512. <https://doi.org/10.3917/rfdc.075.0499>
- Bourse, M. (2021). *La communication politique : Les enjeux aujourd'hui*. Paris, L'Harmattan.
- Dion Stéphane (1993). Erhard Friedberg et l'analyse stratégique. In: *Revue française de science politique*, 43^e année, n°6, pp. 994-1008. www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1993_num_43_6_394797
- Jardin, E. (2009). L'acteur et le système. Dans : Xavier Molénat éd., *La sociologie* (pp. 170-170). Auxerre: Éditions Sciences Humaines. <https://doi.org/10.3917/sh.molen.2009.01.0170>
- Kassongo Aubin, 2021, *La transhumance politique en Afrique et ses conséquences : Préface du professeur Christian Kunda Mutoki*, Paris, La Muse

Citation: AGNEY Ahou Florence. "Le « Mercato » Politique en Côte d'Ivoire: Analyse du Discours de Transhumants du PDCI-RDA, du GPS et du PPA-CI" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 10, no. 9, 2023, pp. 92-100. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1009010>.

Copyright: © 2023 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.